





La cornemuse, une bonne poire ?

Lorsque l'on joue de la cornemuse, on est sans cesse confronté aux questions relatives à ses origines, son fonctionnement, son histoire et aux idées reçues qui enferment l'instrument dans sa représentation très souvent unique : l'écossais en kilt jouant du « biniou » ! Quelques 200 termes désignent l'instrument en Europe occidentale... « biniou » est son appellation Bretonne. Sa facture, sa technique de jeu, son contexte, tant de domaines où l'instrument montre une grande variété. Sa représentation iconographique est énorme sous diverses formes : ange, diable, démon, berger, nativité, gargouille, symbolique sexuelle... C'est cette raison qui m'a fait choisir d'accompagner les sons du concert, d'images puisées dans le tableau de **Jérôme Bosch** : « *Le Jardin des Délices* ».

J'ai choisi d'associer l'instrument à la poire car leurs points communs sont nombreux. La forme du sac souvent proche de la poire, l'évocation sexuelle de leur forme précisément avec l'onctuosité et la saveur des poires m'ont invité à les associer...

D'autre part le titre de cet album évoque bien sûr **Éric Satie**. Il avait composé « *Morceau en forme de poire* » en réponse à Debussy qui lui avait fait remarquer que sa musique n'avait pas de forme. Ce titre aussi pour répondre à la question : « *comment nommer, classifier... votre musique ?* » : tous ces morceaux ont une forme de poire, comme l'indiquent leurs titres. Parmi les 3000 sortes de poires dans lesquelles j'ai puisé les noms des morceaux, il y en a une très ancienne qui porte le nom de : **Poire Cornemuse**. Dès 1628 on la cultivait à Orléans sous le nom de « Chair de Fille ». « *Cornemuse ou Chair de Fille, est fort longue, grosse comme Rousselet, aussi bonne que Blanquet* » disait en 1670 le moine Claude Saint-Étienne. Cette poire, malgré sa forme bizarre, son beau coloris et la saveur assez agréable de sa chair a généralement disparu des jardins. Oui, assurément... la cornemuse est une bonne poire !

Yvon Bayer

Dessin de Roland Breucker - *Lexikon # 5, La Poire*, aux éd. *Le Daily-Bul* (avec des textes d'André Balthazar).



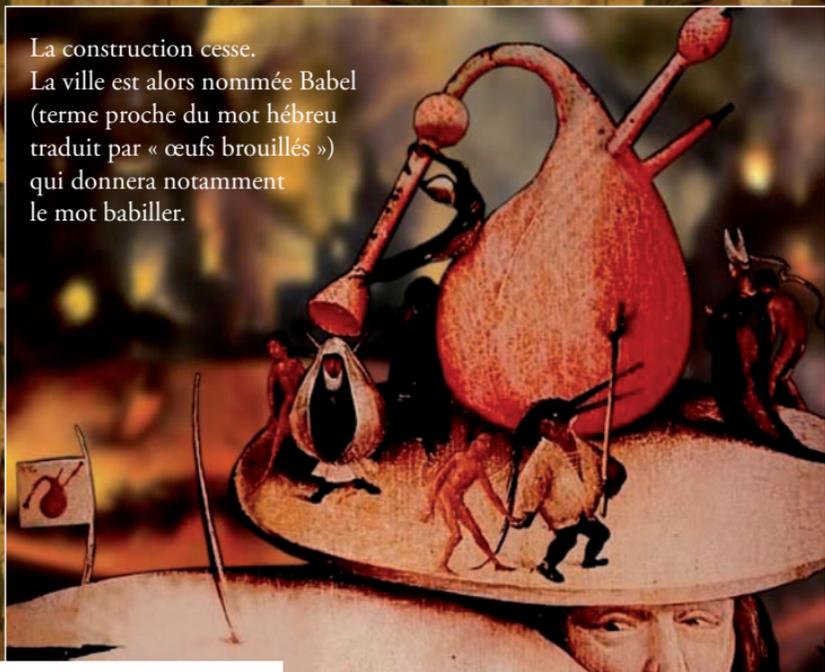
1 / Sanglochon - 9'37

Dans ce programme consacré aux poires, il fallait bien un grain de sable, une animalie, pardon, une anomalie, un intrus. Car ici pas de poire... ou plutôt une bonne poire ! Le Sanglochon est le nom donné dans le nord pour désigner cet animal hybride, croisement du sanglier et du cochon. Dans le sud on l'appelle Cochonglier. Il s'agit d'un animal moins sauvage que le sanglier et qui s'apprivoise facilement par l'appel du ventre... ! Je préfère la première appellation à la seconde, certainement plus poétique et qui me rappelle cet extrait du poème de Verlaine :

« *Les sanglots longs / Des violons / De l'automne
Blessent mon cœur / D'une langueur / Monotone...* »

Peu après le Déluge, alors qu'ils parlent tous la même langue, les hommes atteignent une plaine dans le pays de Shinéar et s'y installent tous. Là, ils entreprennent par eux-mêmes de bâtir une ville et une tour dont le sommet touche le ciel. Dieu les voit et estime que s'ils y arrivent, rien ne leur sera inaccessible. Alors il brouille leur langue afin qu'ils ne se comprennent plus et les disperse sur toute la surface de la Terre.

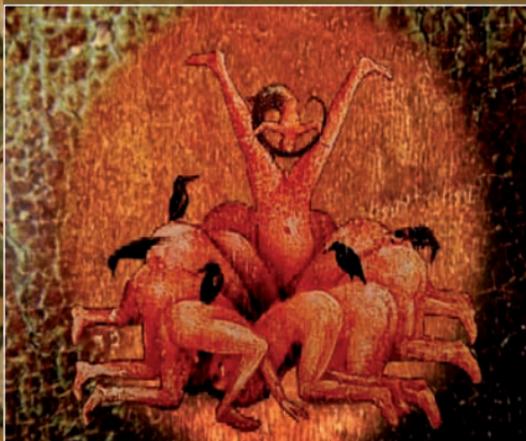
La construction cesse.
La ville est alors nommée Babel
(terme proche du mot hébreu
traduit par « œufs brouillés »)
qui donnera notamment
le mot babiller.



2 / Babylone - 5'25

« En Chine, son pays d'origine, la poire est un fort symbole d'érotisme féminin. On raconte qu'un diplomate chinois du 8^e siècle avant J.-C. aurait abandonné sa carrière pour se consacrer notamment à la greffe de poiriers et à ses rondeurs suggestives. L'évocation, que l'on peut sans risque qualifier d'anthropomorphique, a traversé les continents et les siècles comme en témoignent les noms donnés ensuite à ses différentes variétés : Comtesse d'Angoulême, Doyenne du Comice, Duchesse d'Orléans, Marie-Louise, Madeleine, Cuisse Madame... ! »

Extrait de « *La poire* », Géraldine Mahé
bud-up.com



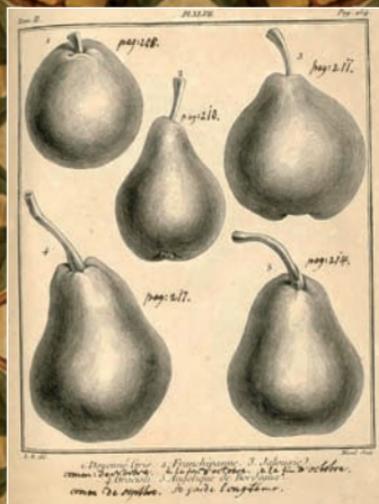
3 / Cuisse-madame - 6'28



Le fruit est moyen, conique-piriforme, bien uni dans son contour, atteignant sa plus grande épaisseur bien près de sa base ; au-dessus de ce point, s'atténuant par une courbe d'abord à peine convexe puis à peine concave en une pointe longue, maigre et aiguë ou rarement plus épaisse et obtuse ; au-dessous du même point, s'arrondissant brusquement par une courbe bien convexe pour s'aplatir ensuite un peu autour de l'œil.



4 / Swan's Egg Reggae - 5'19



Qualité : bonne.

Maturité : septembre.

Culture : l'arbre est vigoureux et fertile sous toutes formes, il est cultivé en fuseau et en plein vent où l'on devra cueillir les fruits assez tôt pour éviter leur chute avant la maturité.

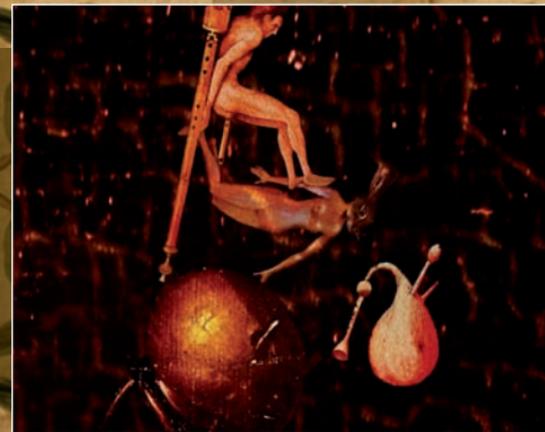
5 / Grosse Louise - 9'25

Fruit : gros ou très gros, de forme turbinée écrasée, obtuse, ventrue, bosselée souvent en son pourtour, mamelonnée au sommet.

Œil : grand, mi-clos, à fleur du fruit ou faiblement enfoncé.

Pédicelle : long, moyen, non arqué, charnu et plissé à la base, implanté obliquement.

Chair : blanche, assez fine, assez fondante, assez juteuse, sucrée et parfumée.



« ...En dépit de toutes ces qualités, notamment nutritionnelles, la poire n'a pas toujours très bonne réputation. En France, il est de bon ton de la couper en deux et de chercher le compromis, en revanche ne vous avisez pas de la partager avec un chinois, il prendrait ce geste comme une déclaration de rupture... Pour les anglais, un poirier qui fleurit hors saison et porte à la fois fruits et fleurs, annonce une mort prochaine dans la famille. Et se faire prendre pour une poire constitue un affront à l'origine d'une historique colère de Louis Philippe caricaturé sous cette forme par Philippon. »

Extrait de « *La poire* », Géraldine Mahé, bud-up.com



Caricature de Louis-Philippe I^{er}, par Charles Philippon.

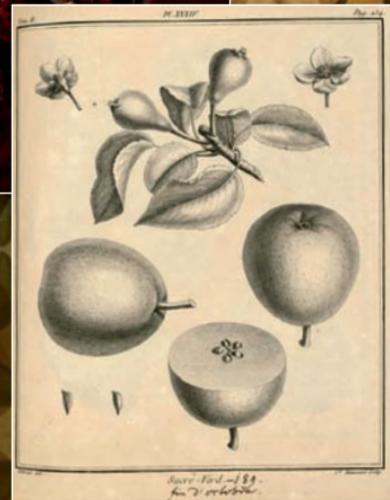


6 / Marchland - 4'48



7 / Angélys - 8'03

Les deux premières syllabes évoquent son lieu de création, Angers, et la troisième rappelle l'emblème des rois de France, le lys, sachant que, de tout temps, la poire a été considérée comme le « fruit du château ». Si ses semblables sont des variétés ancienne datant des siècles passés, Angélys apporte un renouveau, elle a été mise sur le marché au début des années 2000.





« En somme, cet instrument un peu étrange et biscornu, et par ses sons et par sa forme, participe dans une certaine mesure à la totalité des manifestations, diverses et contradictoires, de l'homme individuel et collectif. Ses connotations triviales, digestives et sexuelles, sont évidentes. *« Mais l'instrument est aussi porteur de sacré, du souffle divin, de la vie. Ce sac est simultanément panse, poumon et géniteur. Il est corps, esprit et procréation »* (C. Homo Lechner : *De l'image de la cornemuse dans les banquets.*) »

Cf : P. Bec « *La cornemuse, sens et histoire de ses désignations* » éd. ISATIS Conservatoire Occitan de Toulouse.

- 1 - *Satyr woman playing the bagpipes*, Hans Sebald Beham.
- 2 - *Bagpipe Player and his Lover*, Hans Sebald Beham, 1520.
- 3 - Porcelaine d'après le tableau de Jan Steen « *Fête dans une auberge* », 1674 (collection Schneider).
- 4 - Gargouille du Monastère de San Juan de los Reyes, Tolède.

Je dédie cet enregistrement à ma mère et à mes sœurs, **Dany, Dominique et Nicole Bayer**, qui ont été les premières personnes avec qui j'ai partagé le plaisir de faire de la musique.

Enregistré en mai 2013 à Caseneuve (84) par **Grégory Vera**. Mixé par Grégory Vera et **Yvon Bayer**. Masterisé par Grégory Vera. Pour ces enregistrements j'utilise 3 cornemuses : une **Muchosa** en Sib (13 pouces) et une **Béchonnet** en Sol (16 p.) de **Remy Dubois** ; une **Grande Cornemuse** en Do (23 p.) de **Bernard Blanc**. Toutes les 3 anchées par **Olle Geris**.

« *Quelques morceaux en formes de poires* » est un concert visuel créé le 6 mai 2011 au **Vélo Théâtre** d'Apt, produit par le **Collectif Subito Presto** avec l'aide du **Conseil Général de Vaucluse** et de la **Spédiam** ainsi que pour les résidences : le **Service Culturel Régional** de Bouc-Bel-Air, **La Gare** de Coustellet, **Akwaba** de Châteauneuf-de-Gadagne et le **Vélo Théâtre**. **Mathieu Cornu** a été notre sonorisateur pour les concerts qui ont suivi la création. **Robert Santero** a réalisé un montage iconographique sur la cornemuse. **Sylvain Fornaro** a réalisé un film à partir du triptyque de **Jérôme Bosch** : « *Le Jardin des Délices* ».

Nous remercions le musée **Le Prado** de Madrid de nous avoir donné l'autorisation d'utiliser l'œuvre de Jérôme Bosch et pour l'image numérisée. Je remercie **Catherine**, ma compagne, qui me supporte (surtout comme cornemuseux). Merci particulier à mes partenaires musiciens qui ont bien voulu m'accompagner dans ce projet qui est maintenant autant le leur que le mien : **Christiane, Rémi et Braka** ainsi qu'**Amanda Gardone** qui a remplacé Christiane lors d'un concert. **Robert** pour sa participation et **Sylvain** pour son engagement et sa passion, **Mathieu** pour son travail de sonorisateur ; **Grégory** pour sa patience et la qualité de son travail et de son écoute ; l'équipe du **Théâtre des Doms** et en particulier **Philippe Grombeer** et **Isabelle Jans** pour leur soutien complice et indéfectible ; toutes les personnes qui ont souscrit pour ce CD en marquant ainsi leur soutien à ce projet ; **Éric Montbel** qui reste un ami complice de mes aventures musicales ; **Laetitia** qui nous accompagne au Collectif depuis plusieurs années par sa complicité et la qualité de son travail de communication.

Pochette : visuel d'après « *Le Jardin des Délices* » de **Jérôme Bosch**. Photos musiciens : **Jean-Luc Uytendaele**. Gravure : **Pieter Brueghel l'ancien**. Sauf indication contraire, les illustrations de ce livret ont été extraites du film et travaillées par **Sylvain Fornaro**. La frise utilisée en fond de page est de **Robert Santero**. Maquette : **Laetitia Velay**. Textes sur les poires, photos et toutes informations sur le site : www.pomologie.com/poire. Les planches sur les poires sont issues du « *Traité des arbres fruitiers contenant leur figure, leur description, leur culture* » Duhamel du Monceau - Paris 1768.

Production : **Association Trisunic / Collectif Subito Presto**

Photos et vidéos du spectacle visibles sur : www.subito-presto.com/spectacles/desirs-chroniques

Contact : Association Trisunic / Collectif Subito Presto, 38 avenue Philippe de Girard, 84400 Apt, F.

Tél. : +33 (0)6 89 89 77 44 / Email : contact@subito-presto.com